



Comment recevoir Dieu

Dans l'évangile du jour, Luc campe brièvement deux portraits de femmes. Marthe, une maîtresse de maison accueillante, active et généreuse. On aurait donc tort de la juger, de conclure qu'elle s'occupe de choses secondaires, voire futiles. Puis, Marie est présentée plus brièvement encore : assise aux pieds de Jésus, elle l'écoute. Marie incarne ici un rôle normalement réservé aux hommes. Le comportement qu'on attend des femmes : les tâches domestiques au service de la maisonnée. Face à cette situation, rien n'est critiqué, ni personne blâmé par Jésus.

Le problème surgit avec l'intervention de Marthe. Elle réclame que sa sœur l'imite, qu'elle reste dans le rôle que la société lui assigne. Par sa réponse, Jésus refuse de cautionner le système de représentations de Marthe. Marie fait ses choix, c'est très bien ainsi. Marthe ne doit pas compter sur lui pour renvoyer sa sœur aux chaudrons, i.e. à un service pourtant légitime.

L'attitude de Jésus a inspiré diverses lectures. On y a vu l'opposition entre vie active et vie contemplative. Ou formulé autrement : aimer Dieu d'abord, le prochain ensuite, ce qui contredit le récit du bon Samaritain qu'on a lu précédemment en Lc 10, 25-37.

Mais la frustration de Marthe éveille autre chose. On est là à se démener, à travailler. Et selon Jésus, Marie a choisi *la meilleure part* ! On donne parce qu'on a reçu, de Dieu et des autres. Et parce qu'on continue de recevoir. Marie n'est pas en train d'aimer mieux, de faire mieux. L'utiliser ainsi comme modèle d'un mieux-faire, c'est encore chercher comment donner, servir, performer. Or, elle est uniquement occupée à recevoir.

La *Marthe* en nous n'est pas critiquée, mais sa plainte indique une lacune que Jésus relève. Plainte et frustration qui montent quand on ne sait plus recevoir et se laisser aimer, quand on est mal à l'aise que les autres nous donnent, quand on se piège dans le devoir-servir. Marie reçoit, elle se fait donner, sans plus. C'est Jésus, le Seigneur, qui la sert. Lui qui est venu pour servir et non pour être servi. La *meilleure part* de l'expérience chrétienne c'est le recevoir, et la conscience de recevoir.

Gilles Leblanc

Pensée de la journée :

Que je sois une Marthe ou une Marie, ce qui compte c'est que j'arrive à donner la place d'honneur qui revient à Jésus dans ma vie.

Lydie Grivalliers

Pensée de la semaine :

Notre bonheur passe à la fois par le service de nos frères et par l'écoute de la Parole de Dieu. Il n'y a là ni concurrence, ni contradiction.

Vincent Cabanac